Ciné Rail

Revue de l'association des cheminots cinéphiles N° 58 – SEPTEMBRE 2011

L'ART SUBTIL DU DEBAT APRES LE FILM

.

Vous le savez, nous tenons à prolonger la découverte des images par un échange sur leur sens et leur contexte. Et vous jouez le jeu ! C'est comme cela que notre cinéphilie devient exigeante sans être déconnectée des débats sur notre société. Et permettre ces rencontres au sein de l'association, c'est tout un art !

Rappelez vous en février. La salle de La Clef était bien remplie pour la projection de « *Cleveland contre Wall Street* », mais à la fin, la salle du débat proposé avec un professeur d'économie était bien pleine encore. Certes, le professeur s'est exprimé, mais les échanges depuis le public et entre les spectateurs étaient très intenses aussi.
Autre exemple, avec les Rails d'Or. Le centre de vacances de La Bocca se transforme, quand nous y sommes, en forum d'échanges sur tous les films vus et à voir. En particulier, les 7 films de la Semaine de la Critique sont à chaque fois disséqués, jugés. Ainsi les votants des Rails d'Or exercent leur sens critique, affinent leurs critères de choix, apprennent à écouter les opinions des autres et à répondre avec modération. Et le jour du vote, la combinaison des critères et des avis conduit à une belle leçon de démocratie. Cette année, le film *« Las acacias »* a remporté 61% de nos suffrages, mais a réussi à convaincre aussi les critiques de la Semaine qui lui ont accordé deux prix et plus fort encore, le jury de la Caméra d'or. Quand un film concilie tant d'approbations pour des raisons parfois très disparates, il est appelé à un grand avenir.

Résumons : un bon film, un bon débat, et le contentement est double !
C'est la différence avec le film que l'on découvre sur le petit écran, seul ou presque, chez soi. Le cinéma est un spectacle collectif, et il donne le plaisir de se sentir bien en compagnie d'autres spectateurs, surtout s'ils sont prêts à débattre. A Cannes, à Paris et ailleurs, Ceux du Rail encourage ses adhérents à échanger leurs impressions et leurs idées, entre eux et avec les réalisateurs et artistes invités.
Et c'est là que le débat devient un art subtil. Il faut éviter de sortir trop du contexte du sujet. Il faut apporter des informations sans saturer le public. Il faut laisser la place aux questions sans qu'elles soient trop longues ou trop personnelles. Et surtout, il est primordial d'éviter les rixes politiques, les conflits de personnes, l'intolérance. Mais par ailleurs, le débat ne peut être insipide, politiquement correct, dépourvu de curiosité. Parfois, la sauce prend, parfois non. Par chance, la plupart de nos invités parviennent à captiver notre public. Et nous continuerons à alterner les débats sur l'histoire du cinéma, sur les troubles de la société actuelle, sur la fabrication des films, et si possible, avec tout en même temps.

Aux Rails d'Or, le débat continue…

Nous sommes et cheminots, et cinéphiles. A nous de concilier le goût du septième art et l'ouverture d'esprit sur le monde qui est le nôtre. Et merci à tous d'y contribuer par la participation aux débats, la volonté d'échanger, le refus des condamnations et beaucoup de curiosité !

André Gomar et Michel Rocher

RAILS D'OR 2011 :
LES CHEMINOTS AIMENT LE CAMION …AU CINEMA !

Et oui ! Le camion a gagné … C'est un camion argentin porteur de grumes, qui circule entre le Paraguay et Buenos Aires. A son bord, un professionnel familier de la route et peu enclin à accueillir à son bord une jeune employée de son patron et sa petite fille. Pourtant, dans « Las acacias », ea courant va passer entre eux, comme il est passé entre tous les participants venus avec Ceux du Rail pendant le festival de Cannes 2011.

Tout d'abord, le centre SNCF de La Bocca a une nouvelle fois fait le plein. Des anciens mais aussi quelques nouveaux adhérents ont élu domicile au centre et ont apprécié la chaleureuse et efficace organisation tenue par une équipe de bénévoles formidables, capables d'assurer chaque jour un hébergement, un petit déjeuner et des repas du soir pour plus de 70 personnes. Et on ne peut oublier le buffet de bienvenue et la fête de fin de séjour, parmi les temps forts d'une semaine de festival. Merci à tous les équipiers !
Côté cinéma, le partenariat avec la Semaine de la Critique a permis à tous les séjournants de découvrir les 7 films en compétition et les 2 programmes de courts métrages, pour la première fois, dissociés des longs. En particulier, beaucoup ont apprécié le plaisir de visionner, sans faire de queue et toujours bien placés, des films inédits dans la salle Bunuel à 8h30 chaque matin. En outre, cette année, Ceux du Rail a été gratifié d'une centaine de badges Cannes Cinéphiles. Ce qui a multiplié les chances pour tous de voir des films à La Licorne mais aussi au Palais sur la Croisette. Qu'en sera-t-il en 2012 ? : mystère !
Pour couronner cette grande semaine, plus de 90 adhérents ont voté pour leur film préféré de la Semaine, et c'est un record de notre histoire ! Le jeudi 19 mai, au Pantiero sur le pavillon de la Commission Film France, ce sont plus de 150 personnes qui ont participé à la remise des Rails d'Or. Vraiment, la chance était avec nous : grand soleil, fidélité de notre parrain SNCF, Philippe Laylle et de sa commission Tournages, présence des lauréats et de deux remettants exceptionnels.
Pour le court métrage, le grand directeur photo, Pierre William Glenn a remis le petit Rail d'Or à Julia Ducournau, pour « *Junior* ». Pour sa première œuvre, la jeune française a choisi de nous montrer la métamorphose d'une gamine en adolescente, et cela en s'inspirant du cinéma fantastique et de la mue de la chenille. C'est promis, Ceux du Rail va aider Julia à présenter son film dans les festivals, si elle prend le train ; des voyages gratuits seront offerts. Les Rails d'Or ont tenu aussi à accorder une mention spéciale à Valéry Rosier, présent lui aussi. Le jeune belge a séduit par son art de raconter avec des scénettes pittoresques des *« Dimanches »* ordinaires.

Pour le long métrage, le réalisateur de « *La balance* » était avec nous : Bob Swaim. En tant que directeur international d'une école de cinéma et que contributeur actif du festival Cinérail, sa place parmi nous était évidente, d'autant qu'il a aussi débuté sa carrière en réalisant un film pour le Centre audiovisuel SNCF. Malgré tous ces antécédents ferroviaires et le grand nombre de cheminots présents, c'est donc à un film routier que le Grand Rail d'Or est allé en 2011 : « *Las acacias »*

Les lauréats Pablo, Julie et Valéry, entourés par leurs parrains, Bob et Pierre-William

Le réalisateur argentin, Pablo Giorgelli, et son équipe étaient ravis, et une fois encore, Ceux du Rail pouvait se féliciter de remettre le premier prix d'une carrière. Mais cette année, c'est encore plus fort, car un jour après, la Semaine de la Critique remettait 2 prix au film et surtout, le dimanche 22, Pablo repartait avec la prestigieuse Caméra d'Or : magnifique démonstration du flair de notre public, qui a choisi le film à 60% des votants, en devançant la critique et le jury. Quant à Pablo, il est reparti en Argentine, les bras chargés, après une escale à Roland Garros pour encourager son compatriote Del Pietro. Bonne route à lui sur de bons rails !

FRANCOIS DE ROUBAIX AVEC NOUS, ENTRE LES RAILS ET LA MER

Le samedi 16 avril au soir, Ceux du Rail a réussi à remplir la salle de La Clef avec ses membres et beaucoup de proches et de fans du grand François de Roubaix. Une soirée Patrimoine voulue, organisée et animée en professionnel admiratif par notre ami Eric Boulin.

Patricia de Roubaix pose devant l'expo sur son père, en compagnie d'Eric, un fan obstiné et talentueux (crédit photo : François Louchet).

Patricia et Benjamin étaient là pour accompagner l'hommage à leur père, disparu en 1975, et ils s'attendaient à découvrir des aspects inconnus de son oeuvre. Ils ont été servis. Eric a retrouvé 4 films SNCF du temps du Centre Audiovisuel, avec parfois beaucoup de difficultés. Et tous ces films ont bénéficié de la musique de François de Roubaix, reconnaissables aux premières notes par les fans. Après la projection, Eric et Daniel Lion ont précisé les conditions de tournage de ces films.

Ils ont évoqué Jean Berger, acteur du très rare « *A l'heure du transcontainer* » de Marc Andrieux et « *La 231 D 735* », locomotive à vapeur magnifiée par Yves Clara. Pour « *Tracé pour grandes vitesses »,* Eric nous réservait une surprise, car il avait réussi à rencontrer et filmer le réalisateur Daniel Vigne, trois jours avant. Lui aussi se souvenait de François de Roubaix et du tournage sur les terrains de la future LGV Paris-Lyon. Une autre surprise était de découvrir des spots publicitaires de 1966, vantant le nouvel emprunt SNCF, sur une musique encore identifiable.

.

La deuxième partie a commencé par la projection du documentaire de Jean-Yves Guilleux, « *François de Roubaix, l'Aventurier* » (2006). Avec l'appui de la famille et des témoignages intenses, le cinéaste nous a offert la richesse d'une vie vertigineuse et vite interrompue : une vie entre la mer, les copains et la musique. La musique, il l'aborde par le jazz, puis développe l'art de détourner le son des instruments classiques, avant de devenir un pionnier des synthétiseurs. On en retient une signature, une modernité, une richesse d'orchestration. Les mélodies de François de Roubaix se retiennent, plus encore que son nom, comme des adhérents le reconnaissaient. De *« Les Aventuriers* » à *« Le vieux fusil* », en passant par « Chapi chapo » et *« La scoumoune* » elles deviennent obsédantes, parce qu'elles réussissent à là fois à être harmonieuses, percutantes et stridentes, bien en avance sur leur temps. C'est l'œuvre d'un visionnaire, pourtant composée il y a plus de 40 ans.

Il était aussi un aventurier des abysses. Son plaisir d'explorer les fonds marins lui a coûté la vie en 1975, mais a inspiré sa musique, dont certains morceaux restituent les impressions ressenties par un plongeur. Ses écrits sur les océans, nous avons eu le plaisir d'en écouter des extraits lus par Simone Herault, « la voix de la SNCF ». Et le débat qui a suivi la projection du documentaire a permis aux enfants du musicien, à ses amis, à ses fans de témoigner de la pérennité de la passion pour François de Roubaix. Notons en particulier les témoignages du réalisateur Jean Yves Guilleux et de Gilles Loison, auteur d'une biographie volumineuse.

Le débat s'est poursuivi devant un buffet copieux offert par Ceux du Rail. Un grand bravo à l'ordonnateur Eric et tous ses complices, qui ont rendu un superbe hommage à un musicien de cinéma, entre les rails et la mer.

Michel Rocher

MARC PERRONE NOUS A EMMENE EN « VOYAGES »

Le 26 mai 2011, au cinéma de La Clef, une cinquantaine de personnes dont une vingtaine d'adhérents de CEUX DU RAIL ont participé à une soirée organisée par notre association et le Festival CINERAIL autour de notre invité d'un soir Marc Perrone.

Après la projection d'un excellent court métrage « *LA PATRONNA* » qui a obtenu le prix du jury au dernier festival international de CINERAIL et le film *« MARC PERONNE EN VOYAGE* », un débat hélas trop court a permis à Marc Peronne de faire part, à un auditoire très attentif et passionné, de ses débuts et de son parcours d'accordéoniste et de la suite de sa carrière musicale et cinématographique. Il évoquera aussi avec émotion ses souvenirs d'enfance, ses origines italienne à Cassino et abordera les problèmes d'immigration.

Ensuite, nous nous retrouvâmes autour d'un sympathique buffet préparé par des bénévoles de CEUX DU RAIL où les discussions se poursuivront en toute convivialité. Marc Peronne avec quelques invités (Paco Lobo, grand guitariste et chanteur de flamenco, Marion, Anne Clémentin venue chanter pour le plaisir, brillamment accompagnée au piano au pied levé par François Sikirdji), prolongèrent cette merveilleuse soirée très festive en chansons et musique pour le plus grand plaisir de tous. Un Grand merci à Marc et aux artistes pour cette belle soirée.

Bernard CORIC

DATES A RETENIR

-24 et 25 septembre : Foire des Cinglés du cinéma, à Argenteuil : avec programme et stand CDR

- samedi 26 novembre : Assemblée Générale 2011, à La Clef

- du 5 au 11 décembre : Rencontres cinématographiques de Cannes, sur le thème : « Le cinéma fait sa comédie » - demi pension possible à La Bocca : tracts à venir

- d'ici décembre : Toulouse : projet de séance du documentaire « Tous au Larzac » au cinéma ABC, avec Ceux du Rail d'Oc et le CER SNCF (date à préciser)

Ont participé à ce numéro :
Michel Rocher, André Gomar, Bernard Coric – Photos : J L Goeleau, F Louchet
Composition : Patrick Monin
CEUX DU RAIL – UAICF OUEST – 190, avenue de Clichy – 75017 PARIS – tel 01 71 93 82 02
Internet : ceuxdurail.weebly.com – e mail : ceuxdurail@hotmail.fr